

50 Questions sur la lecture

20 - NE POUVEZ-VOUS PAS PARLER DE LECTURE SANS PARLER DE POLITIQUE ?

La rumeur se fait insistante : face à la crise, le salut viendrait d'une réconciliation de l'école avec ses usagers autour de l'idée que la pédagogie, comme la science, est a-politique (...) Chacun serait invité à laisser parler le solide bon sens puisé dans la tradition républicaine. Il constaterait alors à quel point les clivages gauche-droite sont artificiels en pédagogie et combien les accords sont possibles dès lors que se tairaient les idéologies.

Jean-Pierre Bénichou

Le consensus ? Non, merci...

"Statut de lecteur" : le concept reste assez flou mais la formule est une véritable potion magique. (...) La réponse est simple, à moins qu'elle n'évacue par trop le sujet apprenant, à moins qu'elle ne néglige d'étudier comment s'effectue un apprentissage réussi, à moins qu'elle n'aide guère les enseignants à transformer leurs pratiques professionnelles... Et si l'AFL "aplatissait" la question de la lecture à sa seule dimension idéologique ?

Roland Goigoux

L'oblong, l'abrupt et le fuyant

Le fait de considérer l'alphabétisation comme une acquisition de pouvoir et non comme la simple tâche technique d'apprendre aux gens à lire et à écrire permet de s'attaquer aux deux erreurs qui consistent à sous estimer les capacités des illettrés et à penser que l'alphabétisation de vastes groupes va par elle-même changer la structure sociale qui entretient et soutient le chômage, la pauvreté...

Jean-Paul Hauteceœur

Alpha 94

Je suis souvent irrité à la lecture des Actes de Lecture par les remarques ou allusions plus ou moins codées qui émaillent tel ou tel article. Qu'elles se réfèrent à des idées que je partage ou que je conteste, elles me semblent surtout regrettables en ce qu'elles contribuent au marquage politique (voire à la diabolisation) de l'association tout à fait injustifié quand on connaît la diversité des militants.

Le courrier des lecteurs

L'adulte n'aborde pas la lecture dans une campagne d'alphabétisation-conscientisation, comme une simple technique mais comme un instrument de pouvoir. Si la société lui refuse toute possibilité de décision dans sa vie économique et politique, les démarches d'alphabétisation relèvent du simulacre.

Roger Überschlag

Éducation comparée

La transmission de savoirs s'accorde avec la reproduction de l'état des choses, de l'ordre établi et en particulier de la hiérarchie des statuts.

L'accès au savoir s'opère dans la transformation de l'état des choses, dans la mise en cause de l'ordre établi et, de ce fait, dans un déséquilibre formateur.

L'entreprise de transformation suppose l'exercice d'un pouvoir. Nous faisons l'hypothèse que ce pouvoir découle, pour partie, de l'exercice de pouvoirs dans le plus grand champ possible...

Jean Foucambert

Pouvoir, savoir et promotion collective

Que les nantis donnent (rendent ?) aux oubliés (par hasard ?) ce qu'ils n'ont pas et le mal aura commencé à être réparé. On entend ainsi parler de partage du savoir, dans la dignité. Comment ne pas redouter le leurre de ces "pratiques solidaires"? (...) Lorsqu'est proclamée la nécessité d'une revalorisation de la personne s'opère un glissement vers le psychologique qui permet de contourner la dimension sociale de la question.

Jean-Pierre Bénichou

Science et charité, même combat

1989 : Année Internationale de l'Alphabétisation. Lors de la séance inaugurale, des gens responsables n'ont pas manqué de se réjouir que la Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International s'intéressent à cette affaire (...) L'analphabétisme n'aurait-il vraiment plus aucun rapport avec la misère, l'endettement, l'écrasement des uns par les autres, avec la logique de systèmes auxquels les banques ne sont guère hostiles ? La première action d'une campagne d'alphabétisation ne devrait-elle pas plutôt éclairer les analphabètes sur des fonctionnements économiques et politiques qui ...

Jean Foucambert

Analphabètes de tous les pays qui ne vous unirez jamais